

## L'armée russe maître du ciel et des routes de l'Ouest de la Géorgie

**SENAKI (AFP) - L'armée russe démontrait dimanche qu'elle régnait en maître absolu sur le ciel et les routes dans l'ouest de la Géorgie, dans des zones éloignées des territoires indépendantistes qu'elle est censée protéger.**



Char russe se dirigeant vers la base russe de Senaki, dans l'ouest de la Géorgie, le 17 août 2008 (© AFP - Louisa Gouliamaki)

Des soldats russes occupaient toujours dimanche une base militaire géorgienne à Teklati, près de Senaki, dans l'ouest du pays.

Quatre chars sont partis en direction du port de Poti sur la mer Noire, 30 km plus à l'ouest, vers midi (08H00 GMT) "comme ils le font tous les jours depuis leur arrivée il y a une semaine, pour revenir quelques heures plus tard", ont indiqué des habitants.

Une heure plus tard, la base s'est à nouveau animée, survolée par quatre hélicoptères russes, dont deux appareils de combat.

Fumant une cigarette avec des amis à 500 mètres de la caserne, Zviad, fort d'avoir fait son service militaire, assure que ces hélicoptères de combat sont surnommés les "+requins noirs+" et sont meilleurs que les Apache américains" qui leur ressemblent.

Ils ont pris la direction de la mer, alors qu'un blindé sur roues sortait de la caserne pour s'engager sur la route allant vers l'est, en direction de la ville de Koutaïssi.

Les habitants de Teklati ignorent combien de soldats occupent la base. "Ils sortent toujours par petits groupes et on ne sait pas combien ils sont à l'intérieur", dit un homme.

Dans cette base, cohabitent des forces régulières de l'armée russe mais aussi des Casques bleus russes, selon les enseignes dont sont frappés leurs véhicules. Ils sont probablement venus d'Abkhazie où les séparatistes, appuyés par les Russes, avaient lancé il y a huit jours une attaque destinée à reprendre les gorges de Kodori, une région disputée du territoire indépendantiste.

Les forces géorgiennes s'en sont retirées mardi.

Les soldats russes ne sont pas seuls à circuler. Deux véhicules tout-terrain portant le sigle de l'ONU passent sur la route de Koutaïssi.

Il s'agit probablement des observateurs onusiens que les Abkhazes avaient priés de s'éloigner de la zone des affrontements juste au début du conflit.

A Poti, où les soldats russes patrouillent quotidiennement, la ville semble un peu plus animée que les jours précédents.

Mais à la sortie sud, en direction de Batoumi, dans une petite forêt, une dizaine de soldats russes se reposent à l'ombre près de leur transport de troupes blindé, sur lequel un de leurs camarades s'appuie nonchalamment sur la mitrailleuse de calibre 12,7 mm.

D'autres montent la garde un peu plus loin et, sourire aux lèvres, refusent à une photographe de l'AFP de les prendre en photo.

A Grigoli, tout près de Poti, une grand-mère vend des boissons rafraîchissantes sur un étal devant sa maison. Elle sourit quand on lui demande pourquoi elle propose à la vente toutes sortes d'articles de plage alors que les touristes ont fui le conflit.

Puis elle fronce les sourcils et lâche à l'adresse des soldats russes: "Allez leur dire de ne pas venir ici! Ils me font peur".

Partout dans l'ouest de la Géorgie, aucun signe d'uniforme militaire de l'armée géorgienne. Que des voitures de police, roulant à faible allure sur les routes ou en stationnement dans des endroits vraisemblablement choisis pour observer les mouvements des troupes russes.

Tbilissi a annoncé en fin de soirée samedi que les rebelles abkhazes, appuyés par les forces russes, avaient pris le contrôle de 13 villages géorgiens et du territoire d'une importante usine électrique, proches du territoire séparatiste.

Le président russe Dmitri Medvedev a fait savoir dimanche à son homologue français Nicolas Sarkozy que le retrait des forces russes commencerait lundi.